

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 6

**Vorwort:** Éditorial Revue Militaire Suisse  
**Autor:** Keckeis, Christophe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ETH-ZÜRICH  
29. Nov. 2007  
BIBLIOTHEK

## Editorial Revue Militaire Suisse

**A** l'heure de transmettre la responsabilité de la conduite de l'Armée suisse à mon successeur, le commandant de corps Roland Nef, je saisis une dernière fois l'opportunité de m'adresser aux lecteurs de la *Revue Militaire Suisse* (RMS), c'est-à-dire à des officiers, sous-officiers, soldats et à de nombreuses personnes qui s'intéressent à notre Institution et la soutiennent. Trois pensées me viennent à l'esprit: le développement de l'armée, la milice et les remerciements.

Il n'y a pas d'alternative au développement de l'Armée suisse. Elle doit s'adapter aux menaces modernes et faire face aux dangers futurs. Ne pas réfléchir, moderniser et investir reviendrait à conduire l'Armée suisse au musée. Personne ne veut d'une armée qui ne serait que folklorique et perdrait sa légitimité et sa crédibilité.

En d'autres mots, l'armée doit être prête pour les scénarios les plus vraisemblables et elle doit être orientée contre les menaces les plus dangereuses. La réforme Armée XXI a donné une réponse aux questions posées par le Rapport de politique de sécurité 2000. Et l'Etape de développement 2008/2011 a démontré que la réforme avait vu juste; il a été possible d'adapter le modèle de manière souple et modulaire.

Concernant la milice, mon opinion n'a pas varié au cours des cinq années passées à la tête de l'Armée suisse. Notre système nous était envié et il l'est aujourd'hui encore. Et même s'il a changé fondamentalement, il reste basé sur les extraordinaires qualités des soldats de milice, qui allient les connaissances militaires aux compétences professionnelles.

Une nouvelle preuve a été fournie cet automne en Crète: au cours d'exercices en commun avec des militaires de métier allemands, nos miliciens ont parfaitement réussi leurs exercices. Les missiles utilisés contre des cibles aériennes mobiles ont touché leurs objectifs. Le sens de la mesure caractérise une armée de milice, car ce sont des citoyens qui portent la responsabilité finale de la

sécurité du pays. Je souhaite à la Suisse qu'elle conserve longtemps encore le système de milice.

En cette fin d'année, j'aimerais encore écrire un mot à la fois simple et essentiel: merci! Mon merci s'adresse d'abord aux militaires qui ont pris part à des engagements de l'Armée, que ce soit à l'étranger ou en Suisse. On ne l'a pas assez dit: la nouvelle Armée a réussi tous ses engagements sans exception, en Indonésie, à la frontière suisse, contre les inondations, durant le G8, à l'occasion du Forum de Davos ou encore devant les bâtiments diplomatiques. Mon merci s'adresse aussi à toutes les personnes qui ont créé les conditions pour que les engagements puissent avoir lieu; je pense par exemple à la doctrine, à l'instruction ou encore à la logistique.

Je terminerai en remerciant tous les acteurs du bien-être de notre patrie, la Suisse. Sans sécurité et sans la liberté qui lui est rattachée, nous ne connaîtrions pas le développement qui est le nôtre. La RMS contribue à la réflexion en faveur de la sécurité. Cette réflexion conduit à l'action et je suis reconnaissant pour tout ce qui a été fait, est fait et sera fait pour notre pays. Aux lecteurs de ce journal, je souhaite de belles Fêtes ainsi qu'une Année 2008 enrichissante et passionnante.

Commandant de corps Christophe Keckeis  
Chef de l'Armée